



OIKONOMIA

Intendance des ressources de Dieu

Paul Julien & Marie Laure Braga ©2017

Une femme d'entre les femmes des fils des prophètes cria à Elisée, en disant: Ton serviteur mon mari est mort, et tu sais que ton serviteur craignait l'Eternel; or le créancier est venu pour prendre mes deux enfants et en faire ses esclaves... (2 Rois 4:1-7)

1

SESSION I

MORT, MIRACLE, MARCHÉ : TROIS REALITÉS DE LA MARCHE AVEC DIEU

Ça commence mal dans ce premier verset de 2 Rois 4. Mais cette histoire ne se trouve pas seulement dans la bible.

Avez-vous connaissance de situations aussi tristes vécues par des familles chrétiennes autour de vous ?

Ces histoires indiquent la nécessité et l'importance d'enseigner sur le sujet de l'intendance des ressources que Dieu nous donne pour la vie et la piété.

En lisant le reste de l'histoire, nous en ferons ressortir trois réalités de la marche avec Dieu. Et nous y réfléchirons sous l'angle de notre sujet: « OIKONOMIA, intendance des ressources de Dieu ». Ces trois réalités sont la mort, le miracle et le marché.

I. MORT

Le verset 1 résume le témoignage du fils de prophète en 3 points :

- **Il est mort.**

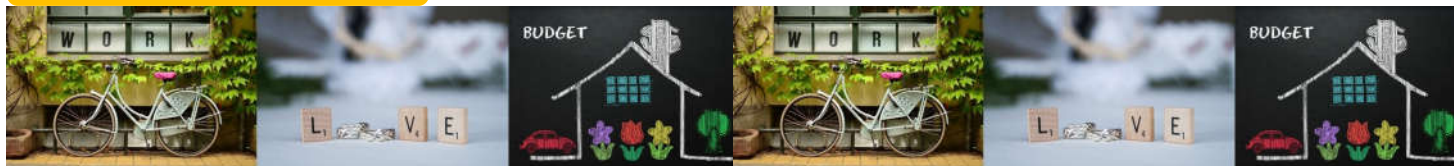
La mort est ce que Josué (en Josué 23 :14) et David (en 1 Rois 2 :2) ont appelé « *le chemin de toute la terre* ». C'est la fin de tout être humain dans ce corps mortel. L'Ecclésiaste 8 :8a déclare : « *L'homme n'est pas maître de son souffle pour pouvoir le retenir, et il n'a aucune puissance sur le jour de la mort* ». Face à cette réalité, Dieu veut que nos vies et nos maisons soient en ordre dans notre marche avec lui. Voici comment ça s'est passé pour le roi Ezéchias.

À cette époque, Ézékiel est atteint d'une maladie qui entraîne la mort. Le prophète Ésaïe, fils d'Amots, vient le voir et lui dit de la part du Seigneur : « Mets de l'ordre dans tes affaires. En effet, tu vas mourir, la vie est finie pour toi. » (2 Rois 20:1, version Parole de vie)

Après cela, Ezéchias négocie une rallonge et obtient 15 années supplémentaires. Il finit par mourir après avoir saboté son héritage pendant ces 15 années. Mais ça, c'est une autre histoire...

QUESTION : Si vous deviez mourir la semaine prochaine, quelles affaires auriez-vous à mettre en ordre dès aujourd'hui ?

www.epplapaprole.com
Visitez le site web pour plus de ressources



■ Il craignait l'Eternel.

Le témoignage (l'héritage) spirituel du fils de prophète tel que rendu par sa veuve est positif. Le prophète Elisée ne le met pas en doute dans la suite de l'histoire. Le fait même que la veuve cherche une solution auprès du prophète de l'Eternel est un autre aspect de cet héritage. Car il y a toujours des options moins nobles dans ce genre de situations, pour la femme et les enfants (prostitution et vol par exemple).

QUESTION : Si vous mouriez la semaine prochaine, quel témoignage/héritage spirituel votre conjoint(e), vos enfants et autres proches présenteraient-ils ?

2

■ Sa veuve est endettée, insolvable et ses deux fils menacés d'esclavage

Le témoignage/l'héritage matériel du fils de prophète est, par contre, assez troublant. Le texte ne nous dit pas si c'est le mari qui a contracté cette dette apparemment très grosse de son vivant ou si c'est la femme, après la mort de son mari. Mais ce que dit Proverbes 22 :7 est littéralement ce qui arrive à cette famille : « *Le riche domine sur les pauvres, et celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête* ». Or cette situation n'est pas conforme au témoignage des Ecritures concernant ceux qui craignent l'Eternel.

MOÏSE

L'Eternel t'ouvrira son bon trésor, le ciel, pour envoyer à ton pays la pluie en son temps et pour bénir tout le travail de tes mains; tu prêteras à beaucoup de nations, et tu n'emprunteras point. (Deutéronome 28:12)

DAVID

Le méchant emprunte, et il ne rend pas; Le juste est compatissant, et il donne. (Psaumes 37 : 21)

J'ai été jeune, j'ai vieilli; Et je n'ai point vu le juste abandonné, Ni sa postérité mendiant son pain. Toujours il est compatissant, et il prête; Et sa postérité est bénie. (Psaumes 37 : 25-26)

SALOMON

Ce que l'homme de bien laisse derrière lui passe aux enfants de ses enfants, mais la fortune du pécheur est mise en réserve pour le juste. (Proverbes 13 :22, version Semeur)

JÉSUS

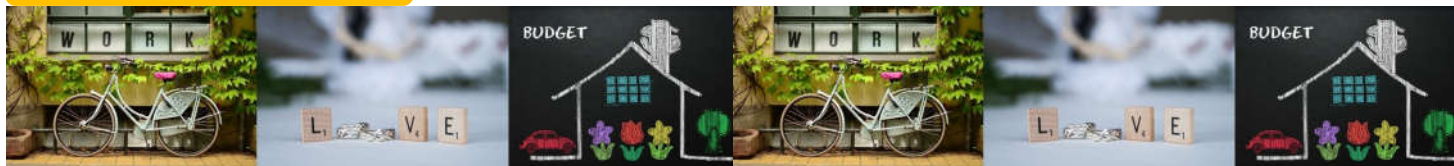
Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi. (Matthieu 5 :42)

Mais aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer. Votre récompense sera grande et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les mauvais. (Luc 6 :35)

PAUL

Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime les autres a accompli la loi. (Romains 13:8)

Il est vrai que prendre crédit (emprunter) n'est pas un péché. Mais il est aussi clair que la volonté de Dieu est que son peuple soit le prêteur (le donneur de crédit) et non l'emprunteur (le preneur de crédit). C'est ce que Dieu a promis à Israël. Et Jésus a enseigné à ses disciples comment prêter, non pas comment emprunter. Or voici la famille d'un homme qui a vécu dans la crainte de l'Eternel. Elle est endettée et démunie. Au point que pour rembourser, il n'y a aucun bien matériel à saisir mais



deux vies humaines ! On peut se poser des questions... Qu'est-ce qu'ils ont fait avec l'argent emprunté ? Est-ce que c'était un crédit de consommation (pris pour les dépenses de tous les jours) ? Est-ce que c'était un crédit d'investissement (à fructifier dans une activité rentable) ? Est-ce avec ça qu'ils ont construit leur maison ? Bref...

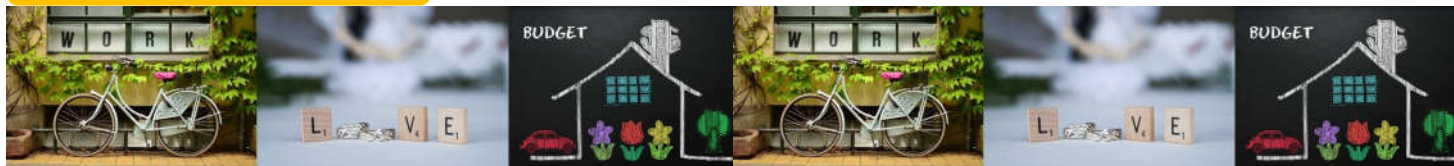
QUESTION : Si vous mouriez la semaine prochaine, quel témoignage/héritage matériel votre conjoint(e), vos enfants et autres proches présenteraient-ils ?

2. MIRACLE

3

Le miracle intervient du verset 2 au verset 6 et nous en retenons trois grandes leçons.

- La veuve a cherché le secours de l'Eternel à travers le prophète Elisée. Elle a foi en l'Eternel et en ses instruments plutôt que d'aller à des options de péché. Et le miracle que Dieu fait montre que David avait raison : l'Eternel n'abandonne pas le juste et sa postérité dans l'épreuve.
- Le miracle se fait avec ce qu'elle a.
 - *Elle a un vase d'huile* qu'elle considère comme « rien du tout ». Il est important de reconnaître et de valoriser les ressources, aussi faibles soient-elles, que Dieu nous donne. Multipliées par la puissance infinie de Dieu, ça peut faire toute la différence. Autrement, si nous considérons que nous avons zéro ressource, la multiplication donnera seulement zéro. Si encore nous croyons que la multiplication est même possible.
 - *Elle a des voisins* qui ont des vases vides en grand nombre. Le secours de Dieu passe parfois par les ressources des relations que nous avons et qui ne perdent rien à nous aider. Ainsi, « *S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes* » (Romains 12:18). Imaginez cette veuve en train d'expliquer au prophète Elisée qu'elle ne parle pas avec la moitié de ses voisins pour toutes sortes d'histoires dans lesquelles elle pense avoir raison...
 - *Elle a une maison* dans laquelle elle peut s'enfermer dans l'intimité familiale et avec le Dieu de miracle. Au moins, malgré le sombre tableau de la situation de cette famille, le défunt n'a pas laissé sa famille sans abri.
 - *Elle a des enfants* qui peuvent coopérer avec elle et le Seigneur à l'opération de ce miracle. Tous les bras valides sont mis à contribution pour gérer la partie logistique, la part humaine de ce miracle.
- La veuve obéit aux instructions qu'elle a reçues puis elle va faire le point. Elle a bien dû réaliser à un moment ou un autre que les instructions n'étaient pas complètes. Le prophète avait dit : « *Quand tu seras rentrée, tu fermeras la porte sur toi et sur tes enfants; tu verseras dans tous ces vases, et tu mettras de côté ceux qui seront pleins* ». C'est-à-dire ? Verser quoi ? Mon petit flacon d'huile va remplir tous ces vases vides ? Et je vais faire quoi avec toute cette huile ? Elle ne pose aucune de ces questions. Elle va, par la foi, exécuter les instructions qui sont claires pour elles. Et quand elle a fini, elle revient faire son rapport. C'est alors qu'elle reçoit le reste des instructions.



Dieu nous parle parfois par étapes. Et il faut savoir obéir étape après étape.

QUESTION : Qu'est-ce que vous avez pour le miracle de la multiplication ?

3. MARCHÉ

Tout est possible à Dieu. Il a appelé à l'existence une quantité d'huile qui n'existait pas. De la même façon, il aurait pu appeler à l'existence l'argent dont la veuve avait besoin. Ou bien il aurait pu faire un autre miracle de création. Mais non.

Quant à Elisée, il a dit à une autre femme (dans l'histoire qui suit immédiatement celle de la veuve) : « *Voici, tu nous as montré tout cet empressement; que peut-on faire pour toi? Faut-il parler pour toi au roi ou au chef de l'armée?* ». (2 Rois 4 : 13). Il avait donc une influence sur les grands du pays qui aurait bien pu servir à régler le problème de la veuve. Mais non.

Avec sa provision divine, elle devait aller travailler. Vendre l'huile. Gagner de l'argent. Rembourser sa dette en priorité. Et vivre du reste de son revenu avec ses fils, c'est-à-dire gérer le fruit de son travail avec sagesse pour ne pas se retrouver dans la situation de départ.

QUESTION : Qu'est-ce que vous vendez et comment vous gérez vos revenus ?

EN RÉSUMÉ, retenons que nous devons prendre conscience de:

- 1) l'urgence de mettre de l'ordre dans nos affaires (face à la réalité de la mort physique),
- 2) l'importance de la foi en Dieu (face à la réalité de nos limitations terrestres) et
- 3) la nécessité du travail productif (pour porter du fruit pour Dieu et vivre honorablement sans dépendre du travail des autres quand nous pouvons travailler).

Le séminaire « OIKONOMIA : INTENDANCE DES RESSOURCES DE DIEU » a pour but de contribuer à cette prise de conscience ainsi que d'inspirer et équiper les saints afin que :

- ils soient des gestionnaires fidèles des ressources de Dieu et que
- leur témoignage/héritage spirituel et matériel glorifie Dieu.

Suite à ces enseignements, vous serez capables, par l'assistance du Saint Esprit, de :

- Identifier vos ressources reçues de Dieu ;
- Les employer fidèlement au service des autres et de Dieu ;
- Expérimenter la multiplication de vos ressources et l'augmentation de vos fruits spirituels et matériels.

LES AUTRES ENSEIGNEMENTS DE PRÉPARATION À CE SÉMINAIRE

2. Confiance, Fidélité, Compte à rendre : trois implications de l'intendance	4. Ressources de Dieu 2 : Finances
3. Ressources de Dieu 1 : Temps Tonus Talents	5. Ressources de Dieu 3 : Foi
6. Calculer, Contrôler, Choisir : trois exigences de la marche avec Dieu	



OIKONOMIA

Intendance des ressources de Dieu

Paul Julien & Marie Laure Braga ©2017

Or, en fin de compte, que demande-t-on à des intendants ? Qu'ils accomplissent fidèlement la tâche qui leur a été confiée.

(1 Corinthiens 4 : 2 – version Semeur)

SESSION 2

CONFIANCE, FIDÉLITÉ, COMPTE À RENDRE : TROIS IMPLICATIONS DE L'INTENDANCE DES RESSOURCES DE DIEU

1

Que signifie *Oikonomia* et quelles sont les implications de l'intendance des ressources de Dieu ?

Cette session répondra à ces deux questions en partant d'une autre question que nous lisons dans la bible au verset 2 de 1 Corinthiens 4: « *Or, en fin de compte, que demande-t-on à des intendants ?* » (Version Semeur).

Ce verset pose une question très précieuse et y apporte une réponse très riche : « *Qu'ils accomplissent fidèlement la tâche qui leur a été confiée* ».

Nous en tirons les trois implications fondamentales de l'intendance :

1. **CONFIANCE** – une responsabilité de gestion de ressources est confiée à une personne
2. **FIDÉLITÉ** – la confiance est assortie de l'attente que cette personne assumera fidèlement la responsabilité
3. **COMPTE À RENDRE** – la personne à qui la responsabilité a été confiée sera donc appelée à rendre compte

Examinons ces trois points dans le détail.

I. CONFIANCE

Oikonomia est le mot grec à l'origine du mot français *Economie*. *Oikonomia* signifie gestion d'une maisonnée ou des affaires domestiques et, plus précisément, la gestion et la garde des ressources d'une autre personne.

Ce mot apparaît 7 fois dans le Nouveau Testament (écrit en grec à l'origine) et est traduit en français comme suit dans la version de Louis Segond de 1910:

- [Luc 16 : 2](#) Rends compte de ton **administration (oikonomia)**, car tu ne pourras plus administrer mes biens.
- [Luc 16 : 3](#) L'économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'**administration (oikonomia)** de ses biens ?
- [Luc 16 : 4](#) Je sais ce que je ferai, pour qu'il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons quand je serai destitué de mon **emploi (oikonomia)**.



I Corinthiens
9 : 16-17

Si j'annonce l'Évangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile! Si je le fais de bon cœur, j'en ai la récompense; mais si je le fais malgré moi, c'est une charge (oikonomia) qui m'est confiée.

Ephésiens 1 :
9-10

nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution (oikonomia) lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.

Ephésiens 3 :
2

si du moins vous avez appris quelle est la dispensation (oikonomia) de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée pour vous.

Colossiens 1 :
25

C'est d'elle que j'ai été fait ministre, selon la charge (oikonomia) que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin que j'annonçasse pleinement la parole de Dieu,

Celui qui faisait l'Oikonomia c'était l'Oikonomos : le gestionnaire de la maisonnée ou des affaires domestiques. Plus précisément, l'intendant, gestionnaire, économe (soit un homme libre, ou dans la plupart des cas, un esclave) à qui le maître de la maison ou le propriétaire a confié la gestion de ses affaires. Le mot désigne aussi le trésorier des finances de la cité dans le Nouveau Testament où il apparaît 10 fois et se traduit comme suit :

Luc 12 : 42 Et le Seigneur dit : Quel est donc l'économe (oikonomos) fidèle et prudent que le maître établira sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable

Luc 16 : 1 Jésus dit aussi à ses disciples : Un homme riche avait un économe (oikonomos), qui lui fut dénoncé comme dissipant ses biens.

Luc 16 : 3 L'économe (oikonomos) dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de ses biens ?

Luc 16 : 8 Le maître loua l'économe (oikonomos) infidèle de ce qu'il avait agi prudemment.

Romains 16 :
23 Gaius, mon hôte et celui de toute l'Eglise, vous salue. Eraste, le trésorier (oikonomos) de la ville, vous salue, ainsi que le frère Quartus.

I Corinthiens
4 : 1 Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ, et des dispensateurs (oikonomos) des mystères de Dieu.

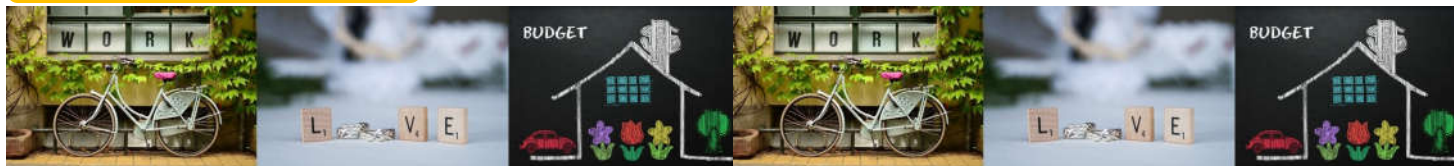
I Corinthiens
4 : 2 Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs (oikonomos), c'est que chacun soit trouvé fidèle.

Galates 4 : 2 mais il est sous des tuteurs et des administrateurs (oikonomos) jusqu'au temps marqué par le père.

Tite 1 : 7 Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe (oikonomos) de Dieu

I Pierre 4 : 10 Comme de bons dispensateurs (oikonomos) des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu,

Les 17 passages cités plus hauts concernant les mentions d'oikonomia et oikonomos dans le Nouveau Testament font ressortir clairement que la tâche confiée à l'intendant(e) peut concerner des biens matériels ou des biens spirituels.



Celui qui confie la tâche à l'intendant(e) est le propriétaire des ressources ou de la maison. Tout part du propriétaire : la mesure de ce qui est confié et à qui cela est confié, l'attente de fidélité et l'obligation pour l'intendant(e) de rendre compte.

Or le propriétaire de toutes choses, c'est Dieu. *« A toi, Eternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient; à toi, Eternel, le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout! C'est de toi que viennent la richesse et la gloire, c'est toi qui domines sur tout, c'est dans ta main que sont la force et la puissance, et c'est ta main qui a le pouvoir d'agrandir et d'affermir toutes choses. »* (1 Chroniques 29 :11-12). *« A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent! »* (Psaumes 24 :1, de David. Voir aussi Psaumes 89 :12, cantique d'Ethan).

3

Il a plu à Dieu de faire de l'homme et de la femme des intendants de sa création dès le commencement. *« Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre... Le Seigneur Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. »* (Genèse 1:27-28 ; 2:15)

La « parabole des talents » en Matthieu 25:14-30 présente une image de la façon dont Dieu fait confiance à ses serviteurs. «Talent » désigne aujourd'hui une capacité ou un don remarquable. Mais dans ce passage, un « talent » désigne une unité monétaire, de l'argent.

Le verset 15 montre que Dieu confie des responsabilités **à chacun selon ses capacités**. Paul écrit d'ailleurs en Romains 12:3-4, *"En vertu de la grâce que Dieu m'a faite, voici ce que je dis à chacun d'entre vous : ne soyez pas prétentieux ; n'allez pas au-delà de ce à quoi vous devez prétendre, tendez au contraire à une sage appréciation de vous-mêmes, **chacun selon la part que Dieu lui a donnée dans son œuvre** régie par la foi. Chacun de nous a, dans un seul corps, de nombreux organes ; mais ces organes n'ont pas la même fonction"* (version Semeur).

QUESTION : Après une sage appréciation de vous-même, pouvez-vous dire quelle(s) fonction(s) Dieu vous a confiées dans son œuvre dans le monde et dans l'Eglise ?

2. FIDÉLITÉ

La parabole des talents montre que certains intendants iront vite **faire valoir et fructifier** les ressources reçues. Les autres iront les **cacher dans le trou** improductif de la peur et de la méconnaissance de Dieu.

Deux remarques s'imposent ici à la lecture de cette parabole :

- 1) Le propriétaire a la même attente vis-à-vis des 3 serviteurs alors que la mesure de ce qui est confié n'est pas la même pour les trois. Ce qui est important, c'est d'être trouvé(e) fidèle dans la part qui vous est confiée. Pas l'égalité des ressources confiées.
- 2) Etre trouvé(e) fidèle ne vient pas seulement d'avoir gardé ce qui a été confié mais de l'avoir fructifié. L'appréciation finale est exactement la même pour celui qui avait deux talents que pour celui qui en avait cinq : *« C'est bien, bon et fidèle serviteur [respect du caractère]; tu as été fidèle en peu de chose [reconnaissance de l'accomplissement], je te*



confierai beaucoup [récompense]; entre dans la joie de ton maître [réjouissances]».

Porter du fruit, voilà ce que Jésus Christ attend de ses disciples. « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne* », dit-il en Jean 15 :16. Et avant cela, il a dit en Jean 15 :8 « *Si vous produisez du fruit en abondance et que vous prouvez ainsi que vous êtes vraiment mes disciples, la gloire de mon Père apparaîtra aux yeux de tous* » (version Semeur).

Parlant du fruit de la repentance à quelques personnes en Luc 13, Jésus « *dit aussi cette parabole: Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit, et il n'en trouva point. Alors il dit au vigneron: Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point. Coupe-le: pourquoi occupe-t-il la terre inutilement?* » (Versets 6 et 7)

Inutilement...Jésus conclut aussi la parabole des talents par une sentence sur l'inutilité. « *Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents* » (Matthieu 25 : 30).

QUESTION : Avez-vous été un(e)intendant(e) fidèle ou inutile ces trois dernières années ? (Justifiez votre réponse.)

3. COMPTE À RENDRE

Il y a un temps où le propriétaire confie la responsabilité, un temps pour l'intendant(e) d'assumer la responsabilité et un temps pour les deux de faire le point. Le propriétaire des ressources demande et reçoit des comptes de l'intendant(e). Comme dans la parabole :

- 1) chaque intendant répondra pour lui-même ;
- 2) le résultat présenté est suivi de conséquences correspondantes (conséquences positives si le résultat est positif et négatives si le résultat est négatif) ;
- 3) les excuses ne changent pas les résultats et leurs conséquences. Le rapport du serviteur inutile dans la parabole est trois fois plus long que celui de chacun des deux serviteurs fidèles. Un bon rappel que « *Quelqu'un qui travaille dur en tire des avantages. Mais celui qui se contente de parler sera toujours pauvre* » (Proverbes 14 :23, Parole de vie).

Il est écrit : « *Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte* » (Hébreux 13 :4). Et Jésus parle de conséquences de l'intendance en Luc 12 :40-48 : l'intendant fidèle est promu, l'intendant mature qui est infidèle est puni lourdement et l'intendant immature qui est infidèle est puni légèrement.

QUESTION : Quelles seraient les conséquences de votre intendance actuelle ?

EN RÉSUMÉ, retenons que :

- 1) Nous sommes les *oikonomos* ou intendants des ressources de Dieu ;
- 2) Ce que Dieu attend de nous, c'est la fidélité ;
- 3) La fidélité n'est pas seulement de garder ce qui est confié mais de le fructifier ;
- 4) Les intendants rendront compte au propriétaire qui rendra un jugement de fidélité ou d'inutilité (selon que ses intendants auront fructifié ses ressources ou non) et il leur donnera le traitement correspondant.

QUESTION : Qu'est-ce que vous allez changer maintenant pour porter du fruit ou plus de fruit pour Dieu ?



OIKONOMIA

Intendance des ressources de Dieu

Paul Julien & Marie Laure Braga ©2017

Notre vie est courte, fais-nous comprendre cela. Alors notre cœur sera rempli de sagesse. (Psaumes 90 :12, version Parole de vie)

Rappelez-vous : c'est le Seigneur votre Dieu qui vous donne la force d'obtenir ces richesses... (Deutéronome 8 :18, version Parole de vie)

Que chacun de vous utilise pour le bien des autres le don particulier qu'il a reçu de Dieu. Vous serez ainsi de bons administrateurs des multiples dons divins. (1 Pierre 4:10, version Français courant)

1

SESSION 3

RESSOURCES DE DIEU I - TEMPS, TONUS, TALENTS

« Economie » et sa source grecque « *oikonomia* » font inévitablement penser à l'argent aujourd'hui. Mais votre argent est seulement le produit de votre intendance des trois ressources de base abordées ici :

1. Temps (les heures, jours, semaines, mois et années de nos vies)
2. Tonus (pour parler du corps, de la santé et de l'énergie physiques)
3. Talents (dons particuliers, habiletés spécifiques liées au savoir et au savoir-faire).

L'intendance combinée de ces trois ressources au service des autres est en effet ce qu'on appelle le travail.

I. TEMPS

Le récit de la création (Genèse chapitres 1 et 2) présente Dieu au travail. Le tout premier produit de Dieu est la fixation de l'unité de temps de son travail : le jour. Les produits suivants concernent l'aménagement de ses espaces de travail. Puis Dieu crée ce que contiennent le ciel, la terre et les mers à partir du 3^{ème} jour. Il couronne son œuvre par la création de l'homme et la femme le 6^{ème} jour et se repose le 7^{ème} jour.

Genèse 5 nous apprend que le premier homme, Adam, vécut 930 ans et mourut. Mais l'homme qui vécut le plus longtemps de l'histoire de l'humanité est Mathusalem (Methushéla). Il mourut âgé de 969 ans. Mathusalem fut le grand-père de Noé. Et c'est du temps de Noé que Dieu dit : *« Je ne peux pas laisser les hommes profiter indéfiniment du souffle de vie que je leur ai donné ; ils ne sont après tout que des êtres mortels. Désormais ils ne vivront pas plus de cent vingt ans. »* (Genèse 6 :3, version Bible en français courant).

Le journal français Le Figaro a publié un article intéressant en octobre 2016 sur ce sujet de la durée maximale de la vie humaine¹. En voici de larges extraits :

« Nos résultats suggèrent fortement que la durée maximale de vie des êtres humains est fixe et soumise à des contraintes naturelles » écrivent des chercheurs américains, dirigés par Jan Vijg, qui se sont penchés sur l'âge maximal atteint dans une quarantaine de pays.

Ce n'est pas la première fois que des chercheurs s'intéressent à cette question. En 2014, une étude française avait déjà montré que l'espérance de vie plafonnait depuis quelques années chez les athlètes de très haut niveau comme chez les « super-centenaires » (personnes de plus de 110 ans). Aucun super-

¹ <http://www.lefigaro.fr/sciences/2016/10/05/01008-20161005ARTFIG00339-selon-une-etude-la-duree-de-vie-humaine-aurait-atteint-ses-limites.php>



centenaire n'a jusqu'à présent réussi à égaler ou à dépasser le record de longévité de la française Jeanne Calment, décédée en 1997 à l'âge de 122 ans.

...Depuis le décès de Jeanne Calment, «les doyens de l'humanité sont morts aux environs de 115 ans et nous prédisons que cela ne devrait pas changer dans un avenir prévisible», a expliqué Brandon Milholland, l'un des auteurs de l'étude. Il n'exclut pas que quelqu'un puisse vivre plus longtemps mais les chances qu'un humain vive jusqu'à 125 ans sont quasi inexistantes, avec une «probabilité de moins d'1 sur 10.000», estime-t-il.

Aujourd'hui, la doyenne de l'humanité est une Italienne âgée de 116 ans, Emma Morano. Mais d'autres revendiquent ce titre sans qu'il soit réellement possible de vérifier leur affirmation. Un Indonésien prétend notamment être né le 31 décembre 1870 et aurait donc 145 ans. Joao Coelho de Souza, un Brésilien, revendique une naissance le 10 mars 1884, et serait donc âgé de 131 ans. »

2

Loin de cette longévité exceptionnelle, l'un de ces « super-centenaires », Moïse (qui a vécu 120 ans) décrit la réalité courante de l'espérance de vie des humains. « *La durée de notre vie ? Soixante-dix ans, quatre-vingts pour les plus forts. Une longue vie apporte seulement fatigue et souffrance. Les années passent vite, et nous nous envolons* » (Psaumes 90:10, version Parole de vie). A bien y penser, une vie humaine sur terre est juste aussi longue qu'un trait d'union, sur une pierre tombale, entre l'année de naissance et celle de la mort. Moïse prie donc Dieu : « *Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse* » (Psaumes 90:12).

« Rachetez le temps », exhorte Paul dans ses lettres aux Ephésiens et aux Colossiens, les appelant à se conduire avec sagesse et à faire bon usage du temps. « *Faites bien attention à votre conduite. Ne vivez pas sans réfléchir, vivez plutôt comme des sages qui savent profiter du temps que Dieu leur laisse. Les jours que nous vivons sont mauvais. C'est pourquoi, ne soyez pas stupides, mais comprenez bien la volonté du Seigneur.* » (Ephésiens 5:15-17, version Parole de vie.) Et encore : « *Avec ceux qui ne sont pas chrétiens, conduisez-vous avec sagesse. Profitez du temps que Dieu vous laisse* » (Colossiens 4:5, version Parole de vie).

Le Seigneur Jésus avait cette importante attitude de racheter le temps pour faire la volonté du Père. Il a dit : « *Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où personne ne peut travailler* » (Jean 9 :4). Et Romains 5 :6 nous fait remarquer que Christ est mort pour nous « *au temps marqué* ».

L'Ecclésiaste (3:1-8, 17) évoque la succession des événements dans le temps que Dieu nous donne sur la terre : « *Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux...* ». Et Paul nous alerte, en 1 Corinthiens 10:23, au sujet de la saine gestion des possibilités : « *Oui, tout m'est permis, mais tout n'est pas bon pour nous. Tout est permis mais tout n'aide pas à grandir dans la foi* » (version Semeur).

QUESTION : Quel est (1) votre emploi du jour, (2) votre emploi de la nuit et (3) quelles sont vos priorités ?

2. TONUS OU LA FORCE, L'ENERGIE DU CORPS

C'est Dieu qui donne un corps à chaque être vivant. Parlant de la résurrection des morts en 1 Corinthiens 15 :35-58, Paul présente clairement cette vérité. David, lui, disait dans un transport de poésie :

Tu m'as fait ce que je suis, et tu m'as tissé dans le ventre de ma mère. Merci d'avoir fait de moi une créature aussi merveilleuse : tu fais des merveilles, et je le reconnais bien. Mon corps n'était pas caché à tes yeux quand, dans le secret, je fus façonné et tissé comme dans les profondeurs de la terre. Je n'étais encore qu'une masse informe, mais



tu me voyais et, dans ton registre, se trouvaient déjà inscrits tous les jours que tu m'avais destinés alors qu'aucun d'eux n'existait encore. (Psaumes 139 :13-16, Semeur)

Comme Paul, David fait allusion à la mort – c'est-à-dire à la finitude du temps à passer dans ce corps physique. Le temps et les talents sont intimement liés à l'existence du corps. L'Ecclésiaste (9 :10) dit en effet : *« Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas ».*

La version Semeur traduit *« avec ta force »* par *« avec l'énergie que tu as »*. Et cela nous rapproche du mot « tonus » que nous employons ici pour désigner la ressource qu'est le corps physique. Tonus dans son sens courant est en effet synonyme d'énergie et de dynamisme. Si le souffle tient la vie, c'est le tonus/l'énergie qui tient la vitalité.

3

Le dictionnaire Larousse donne une définition très intéressante de la vitalité : *la qualité de quelqu'un dont l'énergie se manifeste par l'activité et l'aptitude à produire des résultats nombreux et importants.* Cette relation entre l'énergie ou tonus, l'activité et les résultats est très importante pour trois raisons :

1. L'intendance combinée du temps, du tonus et des talents (mis au service des autres) constitue le travail (= activités).
2. Le travail productif (= activités + résultats) a pour base l'entretien et l'exploitation convenables de la vie (le souffle) et de la vitalité du corps (l'énergie ou tonus).
3. A la mort du corps, il n'y a plus ni temps, ni tonus ni talents à faire valoir au séjour des morts.

Cette énergie productive du corps appartient à Dieu qui la donne aux humains. *« Attention ! Ne dites jamais dans votre cœur : « Nous sommes devenus riches par nous-mêmes, grâce à nos seules forces. » Rappelez-vous : c'est le Seigneur votre Dieu qui vous donne la force d'obtenir ces richesses ».* Ainsi parlait Moïse au peuple d'Israël (Deutéronome 8 :17-18a, version Parole de vie). Et Pierre parlait de mettre chacun son don au service des autres et remplir chacun son ministère *« selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen! »* (1 Pierre 4 :11)

Ainsi, le corps appartient à Dieu comme Créateur. Mais aussi comme Rédempteur.

Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu (1 Corinthiens 6 :19-20). Le contexte de ce passage est de préserver le corps de la *porneia* (c'est-à-dire toute relation sexuelle contraire à la volonté de Dieu mais traduit au verset 18 par impudicité). Votre corps a un propriétaire ; vous en êtes un(e) intendant(e).

Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice. (Romains 6 :12-13).

L'intendance du corps (comme ressource confiée par Dieu) impose donc premièrement de le garder du péché et de le mettre, comme instrument, au service de Jésus Christ qui *« a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption »* (1 Corinthiens 1 :30). *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes* (1 Corinthiens 3 :16-17). Par ailleurs, Proverbes 3 :7-8 établit un lien très clair entre la crainte du Seigneur et la santé du corps : *« Ne te crois pas trop sage ; crains le Seigneur, écarte-toi du mal : ce sera la santé pour ton corps et un rafraîchissement pour tes os »* (version NBS). *« Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu »*, pourrions-nous conclure avec 1 Corinthiens 10 :31.



Dans le contexte de ce dernier verset, Paul parle aux saints de Corinthe concernant la viande sacrifiée aux idoles. Le but de l'exhortation est d'amener les saints à rechercher l'édification et les intérêts du Seigneur, même dans les activités les plus ordinaires : manger et boire.

Et concernant précisément ces activités ordinaires, il convient que les intendants aient également soin du corps dans les quatre domaines suivants :

- **Contrôle** médical suivi des organes et fonctions essentiels du corps. La plupart des gens s'intéressent plus à l'apparence qu'au fonctionnement de leur corps. Imaginez les conséquences d'une telle attitude vis-à-vis d'une voiture, par exemple.
- **Alimentation** équilibrée en apports nutritionnels adéquats pour la santé et la vitalité du corps.
- **Repos** suffisant pour récupérer de la fatigue et restaurer le niveau d'énergie nécessaire
- **Entretien** de la santé et de la vitalité, par l'hygiène et l'exercice physique

4

QUESTION : Que pensez-vous de votre intendance du corps que Dieu vous a donné ?

3. TALENTS

C'est Dieu qui nous donne les talents (aptitudes particulières, capacités, dons remarquables) comme l'atteste Jacques 1 :16-18. *« Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés: toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures ».*

Dieu accorde des talents pour des métiers ordinaires comme on le voit en Exode 31 :1-11. Quels sont les métiers que vous pouvez repérer dans ce texte ?

L'Eternel parla à Moïse, et dit: Sache que j'ai choisi Betsaleel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda. Je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence, et de savoir pour toutes sortes d'ouvrages, je l'ai rendu capable de faire des inventions, de travailler l'or, l'argent et l'airain, de graver les pierres à enchâsser, de travailler le bois, et d'exécuter toutes sortes d'ouvrages.

Et voici, je lui ai donné pour aide Oholiab, fils d'Ahisamac, de la tribu de Dan. J'ai mis de l'intelligence dans l'esprit de tous ceux qui sont habiles, pour qu'ils fassent tout ce que je t'ai ordonné: la tente d'assignation, l'arche du témoignage, le propitiatoire qui sera dessus, et tous les ustensiles de la tente; la table et ses ustensiles, le chandelier d'or pur et tous ses ustensiles, l'autel des parfums; l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles, la cuve avec sa base; les vêtements d'office, les vêtements sacrés pour le sacrificateur Aaron, les vêtements de ses fils pour les fonctions du sacerdoce; l'huile d'onction, et le parfum odoriférant pour le sanctuaire. Ils se conformeront à tous les ordres que j'ai donnés.

QUESTION : Pour quel(s) métier(s) Dieu vous a-t-il rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence et de savoir comme Betsaleel, Oholiab et les autres ?

Dieu accorde les talents pour les ministères et opérations dans le Corps de Christ pour l'utilité commune, selon 1 Corinthiens 12 :4-31.

Il y a diversité de dons, mais le même Esprit; diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous.

Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit; à un autre, la foi,



par le même Esprit; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit; à un autre, le don d'opérer des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, la diversité des langues; à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ.

Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues. Tous sont-ils apôtres? Tous sont-ils prophètes? Tous sont-ils docteurs? Tous ont-ils le don des miracles? Tous ont-ils le don des guérisons? Tous parlent-ils en langues? Tous interprètent-ils? Aspirez aux dons les meilleurs. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence.

Dieu nous donne l'amour qui est la voie par excellence détaillée en I Corinthiens 13.

Romains 5 :5 nous explique que « l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné ».

Et Romains 12 :4-13 reprend les idées de I Corinthiens 12 et 13 sur les dons et l'amour en concluant sur des points d'action pratiques.

Chacun de nous a, dans un seul corps, de nombreux organes ; mais ces organes n'ont pas la même fonction. De même, alors que nous sommes nombreux, nous formons ensemble un seul corps par notre union avec le Christ, et nous sommes tous, et chacun pour sa part, membres les uns des autres.

Et Dieu nous a accordé par grâce des dons différents. Pour l'un, c'est la prophétie : qu'il exerce cette activité conformément à notre foi commune. Pour un autre, c'est le service : qu'il se consacre à ce service. Que celui qui a reçu un ministère d'enseignement enseigne. Que celui qui a reçu un ministère d'encouragement encourage. Que celui qui donne le fasse sans arrière-pensée ; que celui qui dirige le fasse avec sérieux ; que celui qui secourt les malheureux le fasse avec joie.

L'amour ne sait pas mentir. Ayez donc le mal en horreur, attachez-vous de toutes vos forces au bien, notamment en ce qui concerne :

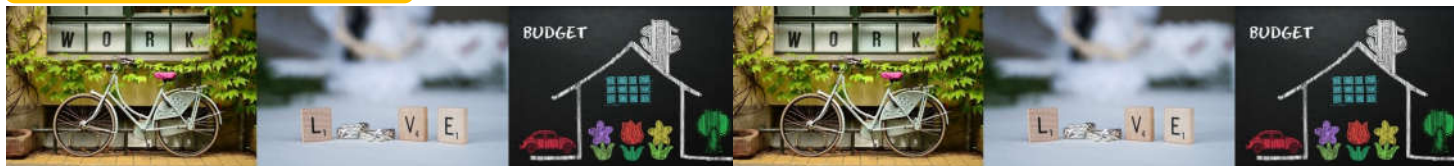
- l'amour fraternel : soyez pleins d'affection les uns pour les autres ;
- l'estime mutuelle : faites passer les autres avant vous ;
- l'ardeur : n'hésitez pas ;
- l'Esprit : soyez bouillants ;
- le Seigneur : soyez de bons serviteurs ;
- l'espérance : qu'elle soit votre joie ;
- l'épreuve : qu'elle vous trouve pleins d'endurance ;
- la prière : qu'elle soutienne votre persévérance ;
- les besoins de ceux qui appartiennent à Dieu : soyez-en solidaires, toujours prêts à pratiquer l'hospitalité. (Version Semeur).

Dieu accorde donc les talents pour qu'ils soient mis au service des autres, avec amour.

Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu. Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen! (1 Pierre 4 :10-11)

Dans ce passage comme en Actes 6 :1-6, transparaît la distinction entre le ministère (*diakonia*) de la parole d'une part (édification spirituelle, Actes 6 : 4) et le ministère/la distribution (*diakonia*) aux tables (assistance matérielle, Actes 6 : 1 et 2). Les deux exigent les mêmes qualités spirituelles essentielles.

QUESTION : Quel *diakonia* remplissez-vous dans le corps de Christ ?



Le double honneur des travailleurs, dans l'Eglise de Christ et dans le monde

Pour rappel, le travail est l'intendance combinée du temps, du tonus et des talents que Dieu vous a donnés pour le bien des autres. Et ce travail se fait à la fois dans le monde à travers les métiers et dans le corps de Christ à travers les services d'édification spirituelle et d'assistance matérielle.

Le bon travail procure un double honneur : considération et salaire.

Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. Car l'Ecriture dit: Tu n'emmuseras point le bœuf quand il foule le grain. Et l'ouvrier mérite son salaire (1 Timothée 5 :17-18).

Le premier honneur sous-entendu en 1 Timothée 5 est explicité en 1 Thessaloniciens 5:12

Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent.

Le deuxième honneur est repris en détails en 1 Corinthiens 9 :4-14

N'avons-nous pas le droit de manger et de boire? N'avons-nous pas le droit de mener avec nous une sœur qui soit notre femme, comme font les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas ? Ou bien, est-ce que moi seul et Barnabas nous n'avons pas le droit de ne point travailler? Qui jamais fait le service militaire à ses propres frais? Qui est-ce qui plante une vigne, et n'en mange pas le fruit? Qui est-ce qui fait paître un troupeau, et ne se nourrit pas du lait du troupeau? Ces choses que je dis, n'existent-elles que dans les usages des hommes? La loi ne les dit-elle pas aussi? Car il est écrit dans la loi de Moïse: Tu n'emmuseras point le bœuf quand il foule le grain. Dieu se met-il en peine des bœufs, ou parle-t-il uniquement à cause de nous? Oui, c'est à cause de nous qu'il a été écrit que celui qui laboure doit labourer avec espérance, et celui qui foule le grain fouler avec l'espérance d'y avoir part. Si nous avons semé parmi vous les biens spirituels, est-ce une grosse affaire si nous moissonnons vos biens temporels. Si d'autres jouissent de ce droit sur vous, n'est-ce pas plutôt à nous d'en jouir? Mais nous n'avons point usé de ce droit; au contraire, nous souffrons tout, afin de ne pas créer d'obstacle à l'Evangile de Christ. Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les fonctions sacrées sont nourris par le temple, que ceux qui servent à l'autel ont part à l'autel? De même aussi, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Evangile de vivre de l'Evangile.

Il est aussi écrit : « *Connaissez-vous un homme habile dans ce qu'il fait ? Il ne restera pas au service de gens obscurs, mais il entrera au service des rois* » (Proverbes 22 :29, version Semeur). Notez que les rois aujourd'hui ne sont pas seulement des monarques qui règnent sur des peuples et des territoires. Les leaders dans différents domaines d'activités sont aussi appelés rois. Et les disciples de Jésus Christ ont la grâce infinie d'être au service du Roi des rois. Pensez à ce qu'implique le double honneur quand on est au service des rois.

QUESTION : Quelle est votre expérience du double honneur ?

EN RÉSUMÉ, retenons que :

1. Le temps, le tonus et les talents sont des ressources que Dieu nous confie afin que nous les mettions au service des autres pour sa gloire.
2. Travail = Intendance (Temps x Tonus x Talents) au service des autres dans le monde et dans l'Eglise de Christ.
3. L'intendance fidèle du temps, du tonus et des talents procure un double honneur : la considération et le salaire.

QUESTION : Qu'est-ce qui va changer maintenant dans l'intendance de votre temps, votre tonus et vos talents ?



OIKONOMIA

Intendance des ressources de Dieu

Paul Julien & Marie Laure Braga ©2017

Personne ne peut servir deux maîtres. En effet, ou bien il détestera l'un et il aimera l'autre, ou bien il sera fidèle à l'un et il méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent ! (...) (Matthieu 6:24-34)

1

SESSION 4

RESSOURCES DE DIEU 2 - FINANCES

Le problème avec l'argent est qu'on peut l'aimer et le servir à la place de Dieu.

Dans la session 3, nous avons introduit l'idée que l'argent est le produit de l'intendance des trois ressources de base que sont le temps, le tonus et les talents. Nous avons aussi dit que la gestion combinée de ces trois ressources constitue ce qu'on appelle le travail. Et l'argent est une mesure de la valeur de ce travail. Ce n'est pas la seule mesure. Mais c'est la mesure la plus utilisée et, apparemment..., la plus aimée.

Or les Ecritures nous mettent clairement en garde contre l'amour de l'argent :

Car l'amour de l'argent est la racine de toutes sortes de maux. Certains ont eu une telle envie d'en posséder qu'ils se sont égarés loin de la foi et se sont infligé bien des tourments (1 Timothée 6:10, version Bible en français courant).

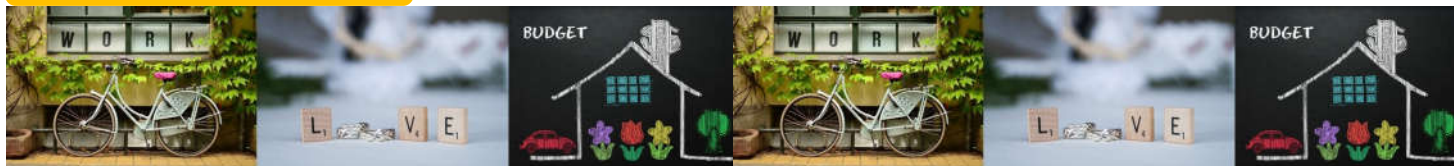
Votre conduite ne doit pas être déterminée par l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez, car Dieu a dit : « Je ne te laisserai pas, je ne t'abandonnerai jamais » (Hébreux 13:5, version Bible en français courant).

Cependant les Ecritures déclarent aussi que « *l'argent répond à tout* » (Ecclésiaste 10 :19). Et nous pouvons constater, en effet, que l'argent est une ressource utilisée dans presque tous les domaines de l'activité humaine. Alors ça devient compliqué...

Comment éviter l'idolâtrie de l'argent ?

Relisons entièrement Ecclésiaste 10 :19 parce que ce verset est très intéressant, à la lumière de notre verset de base de Matthieu 6 :24. Dans notre verset de base, l'argent est présenté comme une idole qui peut être aimée et servie en lieu et place de Dieu. Et l'Ecclésiaste dit : « *On fait des repas pour se divertir, le vin rend la vie joyeuse, et l'argent répond à tout* ». Deux idoles sont tapies dans ce verset : le ventre (symbolisant le manger et le boire) et l'argent.

Romains 16 :18 parle en effet de gens qui « *ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre* ». Et Philippiens 3 :18-19 parle de plusieurs qui marchent en ennemis de la croix de Christ ; « *ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre* ». En outre, Colossiens 3 :5 encourage à faire mourir, entre autres, « *la cupidité, qui est une idolâtrie* ». L'idole ici, c'est l'argent car la cupidité est simplement l'amour de l'argent et des richesses.



Qu'est-ce qu'une idole ? Bien comprendre ce qu'est une idole est la clé pour éviter l'idolâtrie. En lisant les Ecritures, vous réaliserez qu'une idole se reconnaît à deux traits :

- 1) C'est une chose ou un être créé ou permis par Dieu pour une utilité limitée ;
- 2) Les humains décident de lui donner l'amour, la confiance et les sacrifices sans limites qui sont dus à Dieu seul.

Dieu lui-même décrit cette réalité en Esaïe 44 :15-20.

Ces arbres servent à l'homme pour brûler, Il en prend et il se chauffe. Il y met aussi le feu pour cuire du pain; et il en fait également un dieu, qu'il adore, Il en fait une idole, devant laquelle il se prosterne. Il brûle au feu la moitié de son bois, avec cette moitié il cuit de la viande, Il apprête un rôti, et se rassasie; Il se chauffe aussi, et dit: Ha! Ha! Je me chauffe, je vois la flamme! Et avec le reste il fait un dieu, son idole, Il se prosterne devant elle, il l'adore, il l'invoque, et s'écrie: Sauve-moi! Car tu es mon dieu!

Ils n'ont ni intelligence, ni entendement, car on leur a fermé les yeux pour qu'ils ne voient point, et le cœur pour qu'ils ne comprennent point. Il ne rentre pas en lui-même, et il n'a ni l'intelligence, ni le bon sens de dire: J'en ai brûlé une moitié au feu, J'ai cuit du pain sur les charbons, J'ai rôti de la viande et je l'ai mangée; et avec le reste je ferais une abomination! Je me prosternerais devant un morceau de bois!

Il se repaît de cendres, son cœur abusé l'égare, et il ne sauvera point son âme, et ne dira point: n'est-ce pas du mensonge que j'ai dans ma main?

Tout comme le bois, l'argent peut être utilisé mais ne doit pas être servi ou adoré. **Ce que Matthieu 6 :24 met en lumière, c'est que soit on utilisera Dieu pour servir l'argent soit on utilisera l'argent pour servir Dieu.** Or l'argent, qu'il soit servi ou utilisé, ne peut pas sauver l'âme. Dieu seul en a le pouvoir. En plus, Dieu a le pouvoir de donner, à ceux qui l'aiment et le servent, les choses que les païens recherchent à travers l'amour de l'argent. Alors que « *Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent, et celui qui aime les richesses n'en profite pas. C'est encore là une vanité* » (Ecclésiaste 5 :10). En conséquence, la priorité de ceux qui craignent Dieu est de chercher « *premièrement le royaume et la justice de Dieu* ». Ainsi, ils saisissent la part qui ne leur sera jamais ôtée.

Les Ecritures disent en effet : « *Ne te tourmente pas pour t'enrichir, n'y applique pas ton intelligence. Veux-tu poursuivre du regard ce qui va disparaître? Car la richesse se fait des ailes, et comme l'aigle, elle prend son vol vers les cieux* » (Proverbes 23 :4-5).

En résumé, pour vaincre l'idolâtrie de l'argent, notre priorité absolue doit être Dieu et le salut de l'âme qu'il offre à tous les humains par l'Evangile de Jésus Christ.

Dieu (et non l'argent) est le salut, la sécurité et le sens de notre vie. Nous ne devons pas servir l'argent en utilisant Dieu. **Nous devons vivre pour Dieu et le servir avec tout ce qu'il nous donne, y compris l'argent.**

Comment servir Dieu en utilisant l'argent ? C'est la question à laquelle nous répondrons en trois « D » : drainer, dépenser et donner l'argent.

QUESTION : L'argent a-t-il parfois pris la place de Dieu dans votre vie (pour vous dicter une conduite opposée à Dieu, garantir votre sécurité, exiger des sacrifices indus, etc.) ?



I. DRAINER (ATTIRER A SOI, GAGNER) L'ARGENT

Comme les trois ressources de base (temps, tonus/énergie, talents) et toutes les ressources matérielles qui résultent de l'intendance de ces trois, l'argent appartient à Dieu qui nous le confie. « *L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Eternel des armées* » (Aggée 2 :8).

Le principal canal par lequel nous recevons l'argent est le travail, c'est-à-dire le fait de mettre notre temps, notre tonus et nos talents à servir les autres. Quand nous leur offrons ainsi des services et/ou produits de valeur qui répondent à leurs besoins ou à leurs désirs, ils nous compensent cette valeur en argent. Proverbes 31 présente la femme vertueuse qui « *se procure de la laine et du lin, et travaille d'une main joyeuse. Elle est comme un navire marchand, elle **amène son pain** de loin... Elle ceint de force ses reins, et elle affermit ses bras. Elle sent que **ce qu'elle gagne est bon**; sa lampe ne s'éteint point pendant la nuit... Elle fait des chemises, et les vend, et elle livre des ceintures au marchand... **Récompensez-la du fruit de son travail**, et qu'aux portes ses œuvres la louent* » (Versets 13-14, 17-18, 24, 31).

Paul écrit en Actes 20 :33-35, « *Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne. Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même: Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* ». Comment Paul a-t-il pu prendre en charge ses propres besoins et ceux de ses collaborateurs plus faibles ? En travaillant pour un salaire au lieu de vivre des dons des frères et sœurs en Christ auxquels il avait d'ailleurs droit, comme il l'explique en 1 Corinthiens 9 :11-18.

Paul considère même que ne pas travailler pour gagner et manger son propre pain, c'est vivre dans le désordre, c'est-à-dire ne pas assumer son devoir.

Vous savez vous-mêmes comment il faut nous imiter, car nous n'avons pas vécu parmi vous dans le désordre. Nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne; mais, dans le travail et dans la peine, nous avons été nuit et jour à l'œuvre, pour n'être à charge à aucun de vous.

Ce n'est pas que nous n'en eussions le droit, mais nous avons voulu vous donner en nous-mêmes un modèle à imiter. Car, lorsque nous étions chez vous, nous vous disions expressément: Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus.

Nous apprenons, cependant, qu'il y en a parmi vous quelques-uns qui vivent dans le désordre, qui ne travaillent pas, mais qui s'occupent de futilités. Nous invitons ces gens-là, et nous les exhortons par le Seigneur Jésus-Christ, à manger leur propre pain, en travaillant paisiblement. (2 Thessaloniens 3:7-12)

La paresse a pour conséquences la pauvreté et la destruction :

Celui qui cultive son champ est rassasié de pain, mais celui qui poursuit des choses vaines est rassasié de pauvreté (Proverbes 28 :19).

Celui qui se relâche dans son travail est frère de celui qui détruit (Proverbes 18 :9).

Et le paresseux est le roi des excuses, expert en « discernement » des obstacles pour ne pas se lever : *Le paresseux dit: Il y a un lion sur le chemin, il y a un lion dans les rues! La porte tourne sur ses gonds, et le paresseux sur son lit.* (Proverbes 26 :13-14)



Au contraire, celui qui travaille avec sérieux et développe son expertise obtient de la promotion : *« Regarde celui qui travaille bien. Il pourra se présenter au service du roi, au lieu de rester parmi les ouvriers qu'on ne connaît pas »* (Proverbes 22 :29, version Parole de vie). Et ce n'est pas étonnant car une telle personne aborde tout travail comme pour le Roi des rois selon qu'il est écrit : *« Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur »*.

En effet, le standard du Roi des rois, c'est que nous fassions toute chose avec excellence. C'est lui qui dit : *« Si quelqu'un est fidèle dans les petites choses, on peut aussi lui faire confiance pour ce qui est important. Mais celui qui n'est pas fidèle dans les petites choses ne l'est pas non plus pour ce qui est important... Si vous n'avez pas été fidèles dans la gestion du bien d'autrui, qui vous donnera celui qui vous est personnellement destiné ? »* (Luc 16 :10, 12, version Semeur). Il dit aussi de son Père que *« tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit »* (Jean 15 :2). Quand on est ainsi promu par le Roi des rois, ce n'est pas étonnant de servir les rois de la terre (les monarques et autres chefs des peuples mais aussi les leaders de secteurs d'activités) et être payé de façon conséquente.

Dans la session 3, nous avons parlé du « double honneur » : la considération et le salaire qui résultent d'un service excellent, tant dans le monde professionnel que dans le corps de Christ.

QUESTION : Etes-vous suffisamment fidèle dans les petites choses et dans la gestion des biens d'autrui pour espérer une promotion ? Justifiez votre réponse.

2. DEPENSER L'ARGENT

L'argent que vous percevez comme salaire pour votre travail constitue la partie des « Revenus ou entrées d'argent » dans votre budget. Un budget est un moyen de dire par avance à l'argent que vous gagnez où il doit aller pour ne pas vous demander après où il est passé.

Nous allons voir maintenant l'autre partie de votre budget : Dépenses ou sorties d'argent. Les dons et offrandes font partie des sorties d'argent mais nous allons les aborder séparément parce que ces sorties sont spéciales aux yeux de Dieu.

Où doit donc aller le salaire de votre travail ? En dehors des dons et offrandes, l'argent doit aller dans trois directions : les charges courantes, l'épargne et l'investissement.

a) Les charges courantes concernent le fait de prendre soin de soi et des siens. Prendre soin de soi et de sa famille n'est pas de l'égoïsme, c'est la première étape pour pouvoir prendre soin des autres. Pour ceux d'entre vous qui ont déjà pris l'avion, vous vous rappelez ce message qui dit qu'en cas de problème, des masques à oxygène vont descendre de dessus votre siège. Chaque passager est alors encouragé à mettre son masque avant d'aider les autres. Le Seigneur dit cela autrement *« Tu aimeras ton prochain comme toi-même »* (Marc 12 :31). Les Ecritures disent encore : *« En effet, si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Eglise de Dieu ? »* (1 Timothée 3:5)



L'égoïste ne voit que ses propres intérêts sans considérer aussi ceux des autres. Il n'est pas prêt à faire pour les autres ce qu'il veut que les autres fassent pour lui selon qu'il est écrit, « *Faites pour les autres tout ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous* » (Luc 6:31). Et encore, « *Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, **considère aussi ceux des autres*** » (Philippiens 2 :4).

Les charges courantes pour nous et nos familles concernent donc les besoins de base. Paul parle de la nourriture et du vêtement en I Timothée 6 :8. Cette expression (avoir la nourriture et le vêtement) peut être comprise dans le contexte de I Timothée 6 comme assurer le nécessaire pour l'entretien et la protection de base du corps. L'opposé est l'accumulation de richesses que nous n'allons pas emporter dans la tombe. Celle-ci comporte beaucoup de pièges pour l'âme. A la nourriture et au vêtement, nous pourrions donc ajouter le logement, les frais de santé-hygiène et d'éducation. Et il va de soi que les frais essentiels pour la continuité de notre travail entrent dans cette catégorie.

Il est écrit : « *Si quelqu'un ne prend pas soin des siens, en particulier des membres de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un incroyant* » (I Timothée 5 :8). Cette responsabilité familiale doit s'appliquer pour alléger les charges de l'Eglise. Paul écrit en effet, en ce qui concerne l'assistance des veuves en I Timothée 5 : *Si une veuve a des enfants ou des petits-enfants, qu'ils apprennent avant tout à exercer la piété envers leur propre famille, et à rendre à leurs parents ce qu'ils ont reçu d'eux ; car cela est agréable à Dieu* (verset 4). Et encore « *Si quelque fidèle, homme ou femme, a des veuves, qu'il les assiste, et que l'Eglise n'en soit point chargée, afin qu'elle puisse assister celles qui sont véritablement veuves* » (verset 16). Et cette responsabilité familiale est un préalable pour quiconque veut diriger l'église : « *Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté ; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Eglise de Dieu ?* » (I Timothée 3 :4-5).

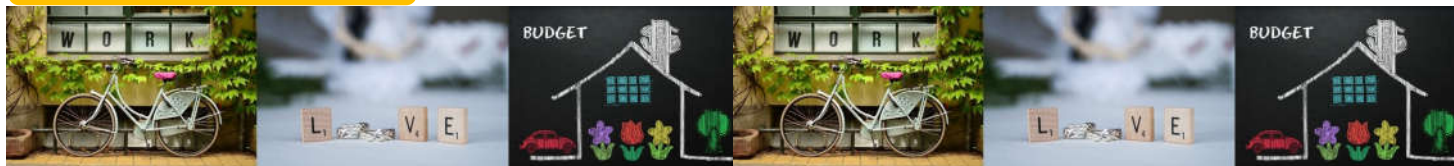
QUESTION : Comment gérez-vous les charges courantes de votre famille ? Comment le budget vous aide-t-il ou comment pourrait-il vous aider ?

b) L'épargne est l'un des trois modes de gestion de l'argent qu'on voit dans la parabole des talents (en plus de **thésauriser** – *cacher l'argent dans un trou* Matthieu 25 :25 **ou le garder dans un linge** Luc 19 :20 – et d'**investir** – *faire valoir et gagner* Matthieu 25 :16-17—). Entre les trois, l'épargne est le moindre mal pour augmenter son avoir. Autrement dit, dans la parabole, thésauriser constitue une perte de gain. Epargner aurait ajouté un faible intérêt au dépôt. Investir a multiplié le capital.

Cependant, épargner est un excellent outil pour préparer des réserves à utiliser pour des charges courantes dont le temps n'est pas encore arrivé, pour des projets futurs ou pour des urgences prévisibles. Sans toutefois tomber dans le piège de l'épargnant insensé de la parabole de Jésus en Luc 12 :15-21.

Puis il leur dit: Gardez-vous avec soin de toute avarice; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance.

Et il leur dit cette parabole: Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté. Et il raisonnait en lui-même, disant: Que ferai-je? Car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte.



Voici, dit-il, ce que je ferai: j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens; et je dirai à mon âme: Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois, et réjouis-toi. Mais Dieu lui dit: Insensé! Cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il? Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. Le but de l'épargne selon Dieu n'est pas une vie de rentier égoïste et paresseux.

Proverbes 6 :6-11 nous encourage à apprendre de la fourmi et à ne pas paresser. Trois protagonistes apparaissent en fond de toile dans ce passage : la prévoyance, la paresse et la pauvreté.

Regarde la fourmi, paresseux ! Vois comment elle se conduit, et tu deviendras un sage. La fourmi n'a pas de chef, ni de surveillant, ni de patron. Pendant la bonne saison, elle amasse de la nourriture. Au moment de la récolte, elle fait des réserves. Et toi, paresseux, tu vas rester couché jusqu'à quand ? Quand vas-tu te lever ? Tu dors un peu, tu rêves un peu, tu restes un peu couché en te croisant les bras. Pendant ce temps, la pauvreté arrive comme un voleur, et la misère vient comme un bandit (Version Parole de vie).

Quand on n'a pas la prévoyance de la fourmi, pendant la mauvaise saison on court le risque de s'endetter ou de dépendre des dons des autres qui sont prévoyants. Le jugement de Michée 6 :14-15 suggère que la séquence **Produire-Consommer-Se rassasier-Mettre en réserve-Conserver** est une bénédiction de Dieu.

Parfois, le manque de prévoyance peut même nous faire rater l'essentiel comme cela est arrivé aux cinq vierges folles de Matthieu 25 :1-13. Cette parabole du royaume qui nous appelle à la vigilance pour le retour du Seigneur a aussi des applications pour notre vie de tous les jours.

Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages.

Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles; mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases. Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. Au milieu de la nuit, on cria: Voici l'époux, allez à sa rencontre! Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes.

Les folles dirent aux sages: Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages répondirent: Non; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent: Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. Mais il répondit: Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas. Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure.

La différence entre les sages et les folles est que les premières avaient des réserves d'huile. Elles étaient prêtes à surmonter les contretemps. Et pour les folles, plus tard est devenu trop tard.



Proverbes 21 :20 atteste que « *Dans la demeure de l'homme sage, on trouve de précieux trésors et des réserves d'huile, mais l'insensé dilapide ce qu'il a.* » (version Semeur)

QUESTION : Avez-vous des réserves pour les événements prévisibles (naissance, santé et éducation de vos enfants, vos parents vieillissants, votre vieillesse, vos projets, par exemple) ?

c) **L'investissement** : une partie de votre épargne peut être investie, c'est-à-dire fructifiée à travers des opérations qui ont pour but d'augmenter votre capital. L'investissement est le canal par lequel vous faites travailler la ressource-argent pour les centres d'intérêts qui vous tiennent à cœur. Sur cette base, donner l'argent (le prochain point est aussi un investissement, comme nous allons le voir). Investir et donner sont justement deux éléments du profil de la femme vertueuse de Proverbes 31 :

« Elle pense à un champ, et elle l'acquiert; du fruit de son travail elle plante une vigne... Elle tend la main au malheureux, elle tend la main à l'indigent » (versets 16 et 20).

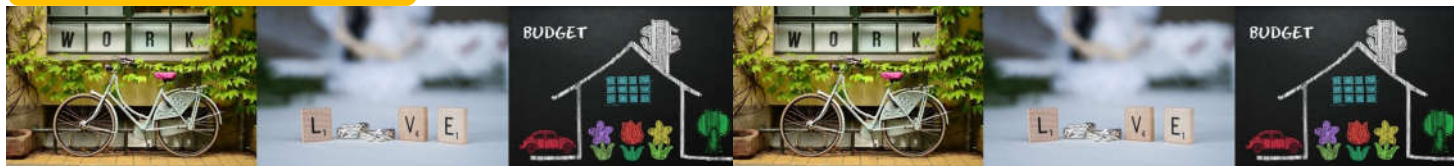
Dans les paraboles ci-dessous sur le royaume des cieux, le Seigneur Jésus décrit une opération d'investissement au niveau de risque le plus élevé.

Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ. Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée (Matthieu 13 :44-46).

Les investisseurs peuvent en tirer quelques leçons sur les risques et les rendements pour la terre et pour le ciel...

Quelques considérations importantes concernant les investissements :

- **Prenez conseil auprès du Seigneur, des saints et des spécialistes**
De tout ton cœur, mets ta confiance dans le Seigneur ; ne t'appuie pas sur ta propre intelligence ; reconnais-le dans toutes tes voies, et c'est lui qui aplanira tes sentiers. Ne te crois pas trop sage ; crains le Seigneur, écarte-toi du mal : ce sera la santé pour ton corps et un rafraîchissement pour tes os. (Proverbes 3 :5-8)
- Les projets échouent, faute d'une assemblée qui délibère; mais ils réussissent quand il y a de nombreux conseillers.* (Proverbes 15:22)
- Car tu feras la guerre avec prudence, et le salut est dans le grand nombre des conseillers.* (Proverbes 24 :6)
- **Se porter garant n'est pas un investissement:** *Seul un homme dépourvu d'intelligence s'engage et se porte garant des dettes d'autrui.* (Proverbes 17 :18, Semeur)
- **L'usure n'est pas un investissement :** *Celui qui augmente sa fortune par un intérêt usurier amasse des biens pour celui qui a pitié des pauvres.* (Proverbes 28 :8, version Semeur).
- **Quatre branches d'investissements que vous pourriez envisager**
Bancassurance : placements à terme garantis
Business : création d'entreprises ou participation libérée au capital d'entreprises
Biens immobiliers et divers : terrains, bâtiments, objets de collection, etc.
Bourse : marché des actions, obligations, etc.



- **Revenus actifs et revenus passifs** : certains de vos investissements exigent votre implication continue dans une activité qui ne rapporte pas si vous ne travaillez pas (revenus actifs). D'autres nécessitent un travail initial plus ou moins important et après, que vous travailliez ou pas et même si vous êtes mort(e), l'investissement peut continuer à rapporter.

QUESTION : Quelle est votre expérience des investissements ?

3. DONNER L'ARGENT

Dans cette session, nous approcherons le donner en six « M ».

8

- **Macédoniens** – qu'est-ce qu'on donne ?
Les Macédoniens se sont donnés eux-mêmes au Seigneur puis ils ont donné de leurs biens malgré leur pauvreté « profonde » et leurs épreuves (2 Corinthiens 8 :5).
- **Moment** – quand est-ce qu'on donne ?
Les Macédoniens n'ont pas attendu d'être sortis de leurs épreuves et de leur pauvreté. Ils ont donné selon leurs moyens et même au-delà. (2 Corinthiens 8 :2-4)
- **Motivation** – pourquoi on donne ?
Obéir au Seigneur en assistant :
 - les saints (Actes 4 :33-35, Galates 2 :9-10 Actes 20 :35)
 - les serviteurs de l'Évangile (1 Corinthiens 9 :11-14)
 - les semblables étrangers au peuple de Dieu (Luc 6 :33-36)

Actes 5 :1-11 raconte la triste histoire d'Ananias et Saphira et on peut se demander, comme Pierre, quelles étaient les motivations de ce couple.
- **Manière** – comment on donne ?
 - Premièrement à Dieu (Genèse 4 :1-5)
 - Discrètement (Matthieu 6 :1-4)
 - Sans rien attendre en retour (Luc 6 :35)
 - Volontairement, librement et joyeusement (2 Corinthiens 9 :7)
- **Montant** – combien on donne ?
 - Selon votre cœur (2 Corinthiens 9 :7), comme vous l'avez résolu en vous-même.
 - Sagement (2 Corinthiens 8 :12-15), sans vous dépouiller.
 - Scandaleusement (Jean 12 :1-8), en « gaspillant » sur le Seigneur comme Marie.
 - Sacrificiellement (Marc 12 :41-44), en vous dépouillant comme la veuve.
 - Selon vos moyens et au-delà (2 Corinthiens 8 :3), comme les Macédoniens.
- **Moisson** – qu'est-ce ça donne de donner ?

Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie.

Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute



bonne œuvre, selon qu'il est écrit: Il a fait des largesses, il a donné aux indigents; Sa justice subsiste à jamais.

Celui qui fournit de la semence au semeur, Et du pain pour sa nourriture, vous fournira et vous multipliera la semence, et il augmentera les fruits de votre justice. Vous serez de la sorte enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités qui, par notre moyen, feront offrir à Dieu des actions de grâces.

Car le secours de cette assistance non seulement pourvoit aux besoins des saints, mais il est encore une source abondante de nombreuses actions de grâces envers Dieu. En considération de ce secours dont ils font l'expérience, ils glorifient Dieu de votre obéissance dans la profession de l'Evangile de Christ, et de la libéralité de vos dons envers eux et envers tous; ils prient pour vous, parce qu'ils vous aiment à cause de la grâce éminente que Dieu vous a faite. Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable! (2 Corinthiens 9 :6-15).

Donner est donc un investissement dans le ciel comme l'expliquent les Ecritures. Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur (Matthieu 6 :19-21).

Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions.

Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité, et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable (1 Timothée 6 :17-19).

QUESTION : Vous êtes-vous donné(e) à Dieu et comment cela se traduit dans votre libéralité, c'est-à-dire dans votre disposition à donner de vos biens ?

EN RÉSUMÉ, retenons que:

- 1) Nous devons utiliser l'argent pour servir Dieu et non utiliser Dieu pour servir l'argent ;
- 2) Dieu nous donne l'argent principalement à travers le travail, c'est-à-dire par l'intendance combinée du temps, du tonus et des talents qu'il nous a donnés pour les mettre au service des autres ;
- 3) L'argent se dépense pour pourvoir aux besoins des nôtres et des autres ;
- 4) L'argent s'épargne pour prévoir des réserves pour les défis dont on est averti et pour investir ;
- 5) L'argent s'investit pour produire des gains de capital et
- 6) L'argent se donne pour participer à l'œuvre de l'Evangile de Jésus Christ, c'est-à-dire investir dans le ciel.

QUESTION : Qu'est-ce qui va changer maintenant dans vos rapports avec l'argent ?



OIKONOMIA

Intendance des ressources de Dieu

Paul Julien & Marie Laure Braga ©2017

Espérant contre toute espérance, il crut, en sorte qu'il devint père d'un grand nombre de nations, selon ce qui lui avait été dit: Telle sera ta postérité. Et, sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants.

*Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant **la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir**. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. (Romains 4 :18-22)*

*Par la foi, Sara, elle aussi, qui était stérile, a été rendue capable de devenir mère alors qu'elle en avait depuis longtemps dépassé l'âge. En effet, elle était **convaincue que celui qui avait fait la promesse est digne de confiance**. (Hébreux 11 :11, Semeur)*

1

SESSION 5

RESSOURCES DE DIEU 3 – FOI

Que faire quand on n'a pas ou quand on n'a plus la ressource nécessaire pour réaliser le projet que Dieu nous a confié ?

C'est le problème auquel Abraham et Sara se sont trouvés confrontés : ils n'avaient plus un corps apte à procréer. Mais ils ont procréé parce qu'ils avaient une ressource très spéciale appelée la foi.

Dans cette session nous aborderons le sujet de la foi à partir du témoignage de Romains 4 :18-22 et d'Hébreux 11 :8-12, 17-19 concernant Abraham et Sara. Nous présenterons le témoignage en trois points sur lesquels la foi d'Abraham a été éprouvée et trouvée ferme :

- Sortir sans savoir
- Procréer sans pouvoir
- Donner sans douter

I. SORTIR SANS SAVOIR

Imaginez que vous sortez de chez vous un matin avec toute votre maisonnée et tous vos biens. Arrivent alors les voisins surpris et vous avez cette conversation... qui est forcément brève :

- Abram, tu vas où comme ça ?
- Devant là-bas, je saurai.
- (Ahuris, les voisins regardent chacun à gauche et à droite pour se rassurer qu'ils ont bien entendu)
Hein ? Il a dit quoi ?

Fin de la conversation. Les voisins ne savent que penser. Et Abram a dit tout ce qu'il savait.

Qu'est-ce que la foi ? Il est écrit que nous sommes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi (Ephésiens 2 :8). Et comme Paul, nous avons reçu la grâce d'amener, au nom de Jésus Christ,



d'autres personnes « à l'obéissance de la foi » (Romains 1 :5). La foi est donc la réponse de la part des humains qui permet à la parole de Dieu de transformer leur vie.

Hébreux 11 :1 définit la foi comme étant « *une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration [elegchos, qui peut aussi se traduire conviction] de celles qu'on ne voit pas* ».

Examinons cette définition en rapprochant les portraits d'Abraham et de Sara tels que dressés en Romains 4 :18-22 et Hébreux 11 :11. On peut tout de suite y voir trois points communs :

1. Abraham et Sara ne sont pas capables de faire des enfants.
2. Ils ont reçu une promesse.
3. Ils ont la conviction que celui qui a fait la promesse peut et veut l'accomplir.

2

La foi dont nous parlons est donc étroitement liée à la parole, à la promesse de Dieu. Il n'y a pas de foi sans promesse. Abraham est parti comme il l'a fait parce qu'il a entendu un ordre assorti d'une promesse : « *le pays que je te montrerai* ». La promesse est en effet le seul moyen par lequel on peut être sûr de ce qu'on espère et convaincu de ce qu'on ne voit pas. Cependant, la promesse ne vaut que par la qualité de la personne qui fait la promesse.

C'est pourquoi Dieu dit à Moïse : « *tous ceux-là ne verront point le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner, tous ceux qui m'ont méprisé ne le verront point* » (Nombres 14 :23). Et Hébreux (3 :19, 4 :2) explique. « *Aussi voyons-nous qu'ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité... Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent* ». L'incrédulité, c'est donc mépriser Dieu. La foi, c'est prendre Dieu au sérieux.

Qui a parlé à Abraham ? « *Le Seigneur dit à Abram : Va-t'en de ton pays, du lieu de tes origines et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai* » (Genèse 12:1, version Nouvelle Bible Segond - NBS). Celui qui a fait la promesse à Abraham (alors encore appelé Abram), c'est le Seigneur.

Et fidèle à sa promesse, Dieu lui a montré le pays.

« *L'Eternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui: Lève les yeux, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident; car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée. Lève-toi, parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur; car je te le donnerai* ». (Genèse 13:14-17)

La foi dont nous parlons n'est donc pas de l'autosuggestion optimiste ; il ne s'agit pas de « ça va aller » ou de confiance en soi. Elle vient de la parole donnée par Dieu lui-même. Paul l'expliquait aux chrétiens de Rome : « *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ* » (Romains 10 :17). De Christ, il est aussi dit :

« *Gardons les yeux fixés sur Jésus, qui nous a ouvert le chemin de la foi et qui la porte à la perfection. Parce qu'il avait en vue la joie qui lui était réservée, il a enduré la mort sur la croix, en méprisant la honte attachée à un tel supplice, et désormais il siège à la droite du trône de Dieu. Pensez à celui qui a enduré de la part des hommes pécheurs une telle opposition contre lui, pour que vous ne vous laissiez pas abattre par le découragement* » (Hébreux 12 :2-3, version Semeur).

QUESTION : Quelle expérience avez-vous de sortir de votre zone de confort et prendre la route, sur la parole du Seigneur, sans carte ?



2. PROCREER SANS POUVOIR

Promesse faite et honorée donc pour le pays. Mais chaque fois qu'il lui avait parlé, Dieu avait aussi promis à Abraham une postérité nombreuse qui allait occuper ce territoire. Or voilà que le temps passe et la promesse semble de plus en plus compromise.

Abraham avait 75 ans la première fois que Dieu lui a parlé de cette postérité (Genèse 12 :1-4) et sa femme était stérile (Genèse 11 :30). Dix années sont passées depuis le jour où ils sont sortis de leur patrie, sans savoir où ils allaient, pour se retrouver dans ce pays de Canaan. Et toujours pas le moindre enfant. Mais Sara (alors encore appelée Sarai) a pensé à une solution...

Entre-temps, Abraham avait aussi fait part de sa préoccupation à Dieu (Genèse 15 : 1-6). Il venait de vaincre Kedorlaomer et sa coalition pour libérer son neveu Lot quand Dieu lui dit :

« Abram, ne crains point; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande.

Abram répondit: Seigneur Eternel, que me donneras-tu? Je m'en vais sans enfants ; et l'héritier de ma maison, c'est Eliézer de Damas. Et Abram dit: Voici, tu ne m'as pas donné de postérité, et celui qui est né dans ma maison sera mon héritier.

Alors la parole de l'Eternel lui fut adressée ainsi: Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais c'est celui qui sortira de tes entrailles qui sera ton héritier. Et après l'avoir conduit dehors, il dit: Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit: Telle sera ta postérité.

Abram eut confiance en l'Eternel, qui le lui imputa à justice. »

Mais l'enfant n'étant toujours pas venu, Abraham essaie quand même la solution de Sara.

« Sarai, femme d'Abram, ne lui avait point donné d'enfants. Elle avait une servante Egyptienne, nommée Agar. Et Sarai dit à Abram: Voici, l'Eternel m'a rendue stérile; viens, je te prie, vers ma servante; peut-être aurai-je par elle des enfants. Abram écouta la voix de Sarai. Alors Sarai, femme d'Abram, prit Agar, l'Egyptienne, sa servante, et la donna pour femme à Abram, son mari, après qu'Abram eut habité dix années dans le pays de Canaan » (Genèse 16 : 1-3).

Et elle va le regretter bien vite. « Il alla vers Agar, et elle devint enceinte. Quand elle se vit enceinte, elle regarda sa maîtresse avec mépris » (Genèse 16 : 4). La solution de Sara cause des problèmes de famille puis donne naissance à Ismaël alors qu'Abraham a 86 ans.

Or Dieu avait un meilleur plan qu'il rappelle à Abraham quand celui-ci a...99 ans et Sara, 89. Considérant leur âge, Abraham ose s'interroger sur la faisabilité de ce projet. Mais, 24 ans plus tard, la promesse de postérité a désormais un nom : Isaac (Genèse 17 :15-19).

« Dieu dit à Abraham: Tu ne donneras plus à Sarai, ta femme, le nom de Sarai; mais son nom sera Sara. Je la bénirai, et je te donnerai d'elle un fils; je la bénirai, et elle deviendra des nations; des rois de peuples sortiront d'elle.

Abraham tomba sur sa face; il rit, et dit en son cœur: Naîtrait-il un fils à un homme de cent ans? Et Sara, âgée de quatre-vingt-dix ans, enfanterait-elle? Et Abraham dit à Dieu: Oh! Qu'Ismaël vive devant ta face!

Dieu dit: Certainement Sara, ta femme, t'enfantera un fils; et tu l'appelleras du nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle pour sa postérité après lui. »



La promesse de Dieu est également rappelée plus tard en présence de Sara. Elle réagit comme Abraham pour les mêmes raisons. Mais, 24 ans plus tard, la promesse de postérité a désormais un temps fixé.

« Elle rit en elle-même, en disant: Maintenant que je suis vieille, aurais-je encore des désirs? Mon seigneur aussi est vieux.

L'Eternel dit à Abraham: Pourquoi donc Sara a-t-elle ri, en disant: Est-ce que vraiment j'aurais un enfant, moi qui suis vieille? Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Eternel? Au temps fixé je reviendrai vers toi, à cette même époque; et Sara aura un fils. »

A présent, Abraham a 100 ans. Et, 25 ans plus tard, la promesse de postérité a désormais un visage (Genèse 21 :1-3). *« L'Eternel se souvint de ce qu'il avait dit à Sara, et l'Eternel accomplit pour Sara ce qu'il avait promis. Sara devint enceinte, et elle enfanta un fils à Abraham dans sa vieillesse, au temps fixé dont Dieu lui avait parlé.*

Abraham donna le nom d'Isaac au fils qui lui était né, que Sara lui avait enfanté. »

Bien que le parcours paraisse cahoteux dans le livre de la Genèse, Romains 4 :18-22 nous apprend qu'Abraham n'a ni faibli dans sa foi ni douté. Sara et lui avaient en commun d'être convaincus que celui qui a fait la promesse est fidèle (Hébreux 11 :11, Romains 4 :21).

QUESTION : Quelle est votre expérience de procréer ou de produire, sur la parole du Seigneur, sans capacité ?

3. DONNER SANS DOUTER

Promesse faite et honorée donc (en partie) pour la postérité. Mais voici venu le temps de l'épreuve. *« Dieu dit: Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai »* (Genèse 22 :2).

Manifestement, Dieu sait à quel point Isaac, l'enfant attendu pendant 25 ans, est précieux pour Abraham. Pour qu'il n'y ait aucun malentendu, Dieu lui enchaîne très précisément : *« ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ».*

Or qu'est-ce qu'un holocauste ? C'est une offrande sanglante dont la victime est entièrement brûlée au feu. C'est pourquoi Abraham part avec l'enfant, du bois, du feu et un couteau (22:6).

Pourtant, Abraham dit aux serviteurs qui les accompagnent : *« Restez ici avec l'âne; moi et le jeune homme, nous irons jusque-là pour adorer, et nous reviendrons auprès de vous »* (Genèse 22 :5). Comment peut-il dire « nous irons et nous reviendrons » quand il sait qu'il s'en va offrir l'enfant en holocauste ? Qui plus est, quand le perspicace jeune homme lui demande où est l'agneau pour l'holocauste, Abraham répond : *« Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste »* Genèse 22 :7-8). Comment sait-il cela alors que Dieu lui a clairement dit d'aller offrir ce garçon en holocauste ?

Voici ce qui se passait exactement dans la tête d'Abraham, d'après les Ecritures : *« C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses, et à qui il avait été dit: En Isaac sera nommée pour toi une postérité. Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection »* (Hébreux 11 :17-19).



Ainsi, l'obéissance de la foi a été honorée. Dieu s'est pourvu. Abraham est allé et revenu, comme il l'avait dit à ses serviteurs, avec l'enfant offert en holocauste. C'est ce qui est appelé « une sorte de résurrection » dans la lettre aux Hébreux.

Voici comment cela s'est passé, selon le récit de Genèse 22 : 9-14.

« Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que Dieu lui avait dit, Abraham y éleva un autel, et rangea le bois. Il lia son fils Isaac, et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Puis Abraham étendit la main, et prit le couteau, pour égorger son fils.

Alors l'ange de l'Eternel l'appela des cieux, et dit: Abraham! Abraham! Et il répondit: Me voici! L'ange dit: N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique.

Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bélier retenu dans un buisson par les cornes; et Abraham alla prendre le bélier, et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Abraham donna à ce lieu le nom de Jehova-Jiré. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui: A la montagne de l'Eternel il sera pourvu. »

L'épreuve d'Abraham révèle qu'il est possible de tellement aimer ce que Dieu lui-même nous donne que cela peut devenir un obstacle à l'obéissance. Abraham a su éviter ce piège parce qu'il a cru que celui qui a donné a aussi le pouvoir de redonner. C'est pourquoi il n'a pas craint de faire le sacrifice et il a donné sans douter, dans l'obéissance de la foi et de l'amour de Dieu. En effet, *« La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte »* (1Jean 4 :18a). *« Car aimer Dieu, c'est accomplir ses commandements. Ceux-ci, d'ailleurs, ne sont pas pénibles, car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde, et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi »* (1Jean 5 :3-4), *« la foi opérante par l'amour »* (Galates 5 :6).

QUESTION : Quelle expérience avez-vous d'une « offrande sanglante et brûlante », sur la parole du Seigneur, sans crainte ?

EN RÉSUMÉ, retenons que la foi est la plus précieuse des cinq ressources étudiées.

- 1) Elle est la réponse qui permet à la parole de Dieu de sauver et transformer l'Homme.
- 2) La foi comble l'absence ou l'insuffisance des autres ressources. Elle triomphe de ne pas savoir, de ne pas pouvoir ou de ne pas avoir pour réaliser le projet de Dieu.
- 3) La foi établit le lien entre le visible et l'invisible, entre les humains limités et le Dieu infini. *« C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles. »* (Hébreux 11 :3)
- 4) La foi rend possible l'intendance fidèle de toutes les ressources de Dieu : *« ...sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. »* (Hébreux 11 :6)
- 5) Nous sommes disciples et témoins de Jésus Christ pour amener toute âme à la vie par la foi, l'œuvre d'intendance la plus profonde et la plus profitable (qui mobilise toutes les ressources de Dieu). Paul écrivait aux Romains : *« Ainsi j'ai un vif désir de vous annoncer aussi l'Evangile, à vous qui êtes à Rome. Car je n'ai point honte de l'Evangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit: Le juste vivra par la foi. »* (Romains 1 :15-17)

QUESTION : Quelle expérience avez-vous d'amener d'autres personnes à la vie par la foi et pour la foi ?



OIKONOMIA

Intendance des ressources de Dieu

Paul Julien & Marie Laure Braga ©2017

...Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer...

Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille...

Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. (Luc 14:25-32)

1

SESSION 6

CALCULER, CONTRÔLER, CHOISIR : TROIS EXIGENCES DE LA MARCHÉ AVEC DIEU

A ce stade, nous avons abordé les points suivants dans notre parcours d'intendants :

1. **Trois réalités de la marche avec Dieu** : – **la mort** et l'urgence de mettre de l'ordre dans nos affaires (face à la réalité de la mort physique), – **le miracle** et l'importance de la foi en Dieu (face à la réalité de nos limitations terrestres) et – **le marché** et la nécessité du travail productif (pour porter du fruit pour Dieu et vivre honorablement sans dépendre du travail des autres quand nous pouvons travailler)
2. **Trois implications de l'intendance des ressources de Dieu** : **Confiance** (Dieu nous a fait confiance et nous a confié des responsabilités et ses ressources), **Fidélité** (Dieu attend des intendants que nous sommes de faire valoir et fructifier ses ressources en les mettant au service des autres) et **Compte à rendre** (un moment vient où les intendants doivent présenter leurs résultats ; et le propriétaire sépare les serviteurs fidèles des serviteurs inutiles pour récompenser les uns et punir les autres)
3. **Cinq ressources de Dieu dont nous avons l'intendance (3T+2F)** : **le temps**, **le tonus** (corps et énergie) et **les talents** (aptitudes naturelles et dons spirituels) ; l'intendance combinée des trois constitue le travail (qui procure un double honneur : considération et salaire) ; – **les finances** (l'argent, qui peut devenir une idole mais pas s'il est utilisé pour aimer et servir Dieu. L'argent-idole, c'est quand Dieu est utilisé pour aimer et servir l'argent) – et **la foi** (la plus précieuse des ressources confiées par Dieu : elle nous permet de triompher de ne pas savoir, de ne pas pouvoir ou de ne pas avoir pour réaliser le projet de Dieu).

Nous achevons maintenant cette série de 6 enseignements sur l'intendance des ressources de Dieu avec ce passage de Luc 14 :25-32. Cette dernière session vous prépare à l'action, après tout ce que nous avons déjà étudié, en vue de mettre de l'ordre dans vos affaires et travailler (dans le monde et dans le corps de Christ) en comptant sur Dieu.

Le contexte de Luc 14 :25-32 : Jésus dit aux foules ce que ça implique d'être son disciple et enseigne le principe fondamental de calculer les coûts avant tout engagement. Ce faisant, il utilise deux images qui peuvent résumer chacune de nos vies : un constructeur et un combattant.



Chacun de nous est en effet comme les bâtisseurs du temps de Néhémie.

« *Ceux qui étaient occupés à rebâtir la muraille et ceux qui portaient ou chargeaient les fardeaux travaillaient d'une main et tenaient une arme de l'autre. Chacun des bâtisseurs avait son épée attachée à sa hanche. C'est ainsi qu'ils bâtissaient* » (Néhémie : 4 :17-18).

Ainsi, vivre c'est construire et combattre. Vous bâtissez votre vie, votre carrière, une famille, etc. et vous combattez tout ce qui est susceptible de s'opposer à votre progression. Avec d'autres types d'armes, bien sûr. « *Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses* » (2 Corinthiens 10:4). Vous vous appuyez de la sorte sur Dieu car « *Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain; si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain* » (Psaumes 127 :2).

2

Le constructeur et le combattant de Luc 14 :25-32 révèlent trois exigences de la marche avec Dieu : calculer la dépense, contrôler le disponible et choisir la direction.

I. CALCULER LA DEPENSE

« Calculer » est, dans l'esprit de nombreux chrétiens, synonyme de « manquer de foi ». Alors, quand c'est Jésus lui-même qui nous parle de s'asseoir d'abord pour calculer la dépense, il y a de quoi s'asseoir pour y réfléchir.

Tout a un coût. Tout engagement a un coût. La question n'est pas « *Est-ce que ça va coûter ?* » mais « *Qu'est-ce que ça va coûter ?* » Et on ne doit pas répondre à cette question sans réfléchir.

Jésus rappelle à ceux qui l'écoutent que chacun d'eux, avant de s'engager à construire ou combattre, commencerait par s'asseoir pour calculer la dépense.

Prendre le temps de s'asseoir montre que le projet est sérieux et qu'on veut le réaliser avec soin et sans précipitation. Il est en effet écrit : « *Les **plans** de l'homme actif vont droit vers l'abondance ; celui qui agit avec **précipitation** va droit vers la privation.* » (Proverbes 21:5, version Nouvelle Bible Segond – NBS). Calculer la dépense consiste à comprendre toutes les implications d'un projet. C'est l'étape qui permet d'évaluer tout ce que le projet exige en termes de ressources. Elle répond à la question : **Qu'est-ce qu'il faut pour réussir à réaliser ce projet ?**

Quiconque a le projet de devenir disciple de Jésus Christ doit avoir la ressource d'Abraham : la foi. Et être prêt à perdre toutes les autres ressources, même sa vie. Sur la parole de Dieu, Abraham a renoncé à sa patrie (où Dieu lui-même l'a fait naître) et à sa postérité (que Dieu lui-même lui a donnée). Ainsi, à l'appel du Christ, tout disciple doit renoncer à soi et ses possessions puis se charger de sa croix pour le suivre. A la lumière de l'appel et de l'épreuve d'Abraham, on peut comprendre pourquoi Paul dit que « *la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu* » (1 Corinthiens 1 :18).

En effet, renoncer à soi, c'est essentiellement faire comme Abraham. C'est-à-dire, être préparé(e) à faire suffisamment confiance à Dieu pour obéir à ses ordres sur la gestion de tout ce qu'il nous a donné. Même quand ça n'a pas de sens pour notre logique humaine.



C'est pourquoi aussi, dans tous nos projets (personnels, professionnels, familiaux, etc.), nous devons calculer la dépense à la lumière de la parole de Dieu. Les implications de ces projets peuvent apparemment s'évaluer en temps, en tonus, en talents ou en finances seulement. Mais la foi nous rappelle que toutes choses appartiennent à Dieu, que nous sommes sa propriété et ses intendants. Et qu'il sait tout et peut nous secourir !

Prenons donc l'habitude de nous asseoir et commencer par répondre à la question : « **Que faut-il pour réussir à faire... ?** » Ou « **Que faut-il pour réussir à devenir... ?** ». Cette question se pose à soi, au Seigneur, aux saints et aux spécialistes des domaines concernés.

3

QUESTION : Quelle est votre expérience de calculer la dépense ?

2. CONTRÔLER LE DISPONIBLE

Jésus dit que la seconde chose que fait le constructeur est de vérifier qu'il a de quoi achever son projet. Cette étape consiste à contrôler la mesure et la qualité des ressources disponibles par rapport aux besoins identifiés à l'étape du calcul. Elle répond à la question : **Est-ce que j'ai ce qu'il faut pour réussir à réaliser ce projet ?**

La conséquence directe de ne pas se poser cette question et la première (Qu'est-ce qu'il faut...) est, selon Jésus, le risque d'une maison inachevée couverte des moqueries de tous ceux qui la verront.

Cependant, il ne faut pas commettre l'erreur de renoncer à la construction ou au combat simplement parce qu'on n'a pas les ressources humaines, matérielles et financières. En fait, la raison pour laquelle « calculer » rime avec « manquer de foi » pour certains d'entre nous est que nous ne réalisons pas que la ressource appelée « foi » doit faire partie du calcul. Quand les autres ressources viennent à manquer, la bonne attitude est de faire appel à Dieu et d'être attentif à sa voix. Comme a fait le roi Josaphat en 2 Chroniques 20.

On vient lui dire qu'une imposante coalition vient lui faire la guerre. Il prend peur mais...
« Dans sa frayeur, Josaphat se disposa à chercher l'Eternel, et il publia un jeûne pour tout Juda. Juda s'assembla pour invoquer l'Eternel, et l'on vint de toutes les villes de Juda pour chercher l'Eternel...

Alors l'esprit de l'Eternel saisit au milieu de l'assemblée Jachaziel... Et Jachaziel dit: Soyez attentifs, tout Juda et habitants de Jérusalem, et toi, roi Josaphat! Ainsi vous parle l'Eternel: Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette multitude nombreuse, car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu.

... Le lendemain, ils se mirent en marche de grand matin pour le désert de Tekoa. A leur départ, Josaphat se présenta et dit: Ecoutez-moi, Juda et habitants de Jérusalem! Confiez-vous en l'Eternel, votre Dieu, et vous serez affermis; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez. Puis, d'accord avec le peuple, il nomma des chantres qui, revêtus d'ornements sacrés, et marchant devant l'armée, célébraient l'Eternel et disaient: Louez l'Eternel, car sa miséricorde dure à toujours!

Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Eternel plaça une embuscade contre les fils d'Ammon et de Moab et ceux de la montagne de Séir, qui étaient venus contre Juda. Et ils furent battus...



Lorsque Juda fut arrivé sur la hauteur d'où l'on aperçoit le désert, ils regardèrent du côté de la multitude, et voici, c'étaient des cadavres étendus à terre, et personne n'avait échappé. Josaphat et son peuple allèrent prendre leurs dépouilles; ils trouvèrent parmi les cadavres d'abondantes richesses et des objets précieux, et ils en enlevèrent tant qu'ils ne purent tout emporter. Ils mirent trois jours au pillage du butin, car il était considérable.»

Disposez-vous, comme Josaphat, à chercher l'Eternel quand vos ressources paraissent insignifiantes. Car Dieu est même capable de réduire encore plus des ressources déjà insignifiantes pour se glorifier davantage !

Gédéon avait une armée de 32 mille hommes pour combattre une coalition de 135 mille (Juges 7 et 8). Dieu a réduit cette armée à 10 mille par le tri de la peur. Puis, la trouvant encore trop nombreuse pour risquer de se glorifier de la victoire, il en a trié seulement 300 par le tri de la posture pour boire. *« Ceux qui lapèrent l'eau en la portant à la bouche avec leur main furent au nombre de trois cents hommes ; tout le reste de la troupe se mit à genoux pour boire de l'eau. Le Seigneur dit à Gédéon : C'est par les trois cents hommes qui ont lapé que je vous sauverai ; c'est par eux que je te livrerai Madiân. Que tout le reste de la troupe s'en aille, chacun chez soi ! »* (Juges 7:6-7). Remarquez que Dieu calcule. Et que ses calculs et son contrôle du disponible vont à l'encontre de toute logique militaire humaine.

Souvenez-vous qu'avec Dieu, sans les ressources financières et matérielles, beaucoup de choses restent possibles. Vous auriez tort de dire « Je n'ai rien » quand vous n'avez pas d'argent. Car l'argent n'est pas tout. Pierre face au paralytique du temple a calculé, vérifié et...*« Alors Pierre lui dit: Je n'ai ni argent, ni or; mais ce que j'ai, je te le donne: au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. Et le prenant par la main droite, il le fit lever. Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes; d'un saut il fut debout, et il se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu »* (Actes 3 :6-8).

QUESTION : Que faites-vous habituellement quand vous n'avez pas les ressources financières et matérielles face à des besoins ou pour des projets ?

3. CHOISIR LA DIRECTION

Après avoir répondu aux deux premières questions, vous devez choisir une direction en répondant à une troisième question :

1. Qu'est-ce qu'il faut pour réussir à réaliser ce projet ?
2. Est-ce que j'ai ce qu'il faut pour réussir à réaliser ce projet ?
3. **Qu'est-ce que je fais maintenant ?**

Cette troisième étape vous permet d'explorer les possibilités d'action et de choisir votre direction. A cette étape comme aux deux premières, vous pouvez consulter le Seigneur, les saints et des spécialistes des besoins ou des domaines de projet concernés.

De tout ton cœur, mets ta confiance dans le Seigneur ; ne t'appuie pas sur ta propre intelligence ; reconnais-le dans toutes tes voies, et c'est lui qui aplanira tes sentiers. Ne te crois pas trop sage ; crains le Seigneur, écarte-toi du mal : ce sera la santé pour ton corps et un rafraîchissement pour tes os. (Proverbes 3 :5-8)

Les projets échouent, faute d'une assemblée qui délibère; mais ils réussissent quand il y a de nombreux conseillers. (Proverbes 15:22)



Car tu feras la guerre avec prudence, et le salut est dans le grand nombre des conseillers. (Proverbes 24 :6)

Après délibérations, vous pourrez choisir l'une de ces directions :

- Renoncer au projet et éviter les railleries.
- Renforcer vos capacités, vos ressources, pour réaliser le projet prévu (comme le roi Josaphat à travers la prière, le jeûne et un coup de pouce surnaturel).
- Réorienter l'action (comme le roi de Luc 14 à qui il manque 50% de ressources pour faire la guerre mais qui en a suffisamment pour faire la paix).
- Réaliser le projet s'il est en vos possibilités après l'évaluation naturelle et surnaturelle. Il ne faut pas continuer à réfléchir ou planifier indéfiniment dans ce cas. Ce serait de la paresse ou de l'incrédulité. A moins que Dieu ne vous ait clairement arrêté pour changer des détails, comme il l'a fait quand David a décidé de lui bâtir un temple.

5

« Lorsque David fut établi dans sa maison, il dit à Nathan le prophète: Voici, j'habite dans une maison de cèdre, et l'arche de l'alliance de l'Eternel est sous une tente. Nathan répondit à David: Fais tout ce que tu as dans le cœur, car Dieu est avec toi.

La nuit suivante, la parole de Dieu fut adressée à Nathan: Va dire à mon serviteur David: Ainsi parle l'Eternel: Ce ne sera pas toi qui me bâtiras une maison pour que j'en fasse ma demeure ... Quand tes jours seront accomplis et que tu iras auprès de tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, l'un de tes fils, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui me bâtira une maison, et j'affermirai pour toujours son trône.». (1 Chroniques 17 :1-4 et 11-12)

Si Nathan avait pu dire *« Fais tout ce que tu as dans le cœur, car Dieu est avec toi »*, c'est parce que Dieu produit le vouloir et le faire selon son bon plaisir dans le cœur de ceux qui le craignent (Philippiens 2 :13). Et dans le cas de David, le projet de construction a été approuvé, c'est le constructeur que Dieu a changé.

QUESTION : Qu'est-ce que vous allez changer dans votre façon d'aborder vos engagements et projets ?

EN RÉSUMÉ, retenons que :

- 1) Nous vivons comme des constructeurs-combattants pour la gloire de Dieu ;
- 2) En tant que constructeurs-combattants, nous devons calculer la dépense, c'est-à-dire évaluer les implications, de tous nos engagements et projets puis vérifier que nous avons de quoi achever ce que nous commençons.
- 3) Cet exercice commence avec la décision d'être disciple de Jésus Christ et s'applique à tous nos projets de construction et nos combats dans la vie.
- 4) L'évaluation (calculer la dépense et contrôler le disponible) peut aboutir à l'un des choix suivants :
 - Abandonner
 - Accroître les moyens (y compris par la foi et la prière)
 - Adopter une alternative avec les moyens présentement disponibles
 - Avancer jusqu'à achever la course, en restant attentif(ve) à la voix de Dieu.

QUESTION : Qu'allez-vous faire maintenant des ressources de Dieu ? Et comment ces options s'appliqueront-elles aux domaines où vous voulez mettre de l'ordre ?